

### Prêt

Nous avons l'habitude en début d'année d'utiliser le traditionnel baromètre de la statistique de prêt pour faire état de la performance de la bibliothèque. Ainsi, chaque année, nous focalisons, relativisons, additionnons des chiffres pour nous gargariser ou nous excuser, c'est selon. En 2005, le jeu reprend. L'année ne fut ni la meilleure ni la pire de la décennie. Attention, écoutez bien, les chiffres vont parler : avec 159'964 prêts, l'année écoulée est supérieure à 2004 (+5'500 médias prêtés) ; c'est un bon rétablissement en tout cas, considérant la cessation de grandes collections empruntées par les aides de départ de Savigny (VD), Sâles (FR) et Vercorin (VS), 4500 livres à elles trois. Le phénomène des aides de départ mérite un coup de projecteur. Nous avons encore actuellement en cours celles de Martigny et d'Ardon, toutes deux en Valais, et aucune demande en attente. Est-ce à dire que le réseau de bibliothèques de notre pays est suffisamment développé ? Les grandes agglomérations sont certes maintenant pourvues et les petites communes ont suivi le pas, principalement dans les cantons où la législation sur la culture leur est favorable comme en Valais et à Fribourg. Il reste toutefois de la place pour la création d'entités plus petites que Bibliomedia se chargera d'inciter et de soutenir. Dans notre statistique de prêt, il est également intéressant de distinguer deux choses. Les prêts aux bibliothèques représentent encore, et c'est bon signe, 62,5% des emprunts alors que ceux des écoles (sans la lecture suivie) représentent le tiers de nos activités.

### Lecture suivie

Après une excellente cuvée en 2004, nous enregistrons une baisse inexplicable des prêts de 12,4% sur le sol vaudois. 63'765 volumes prêtés contre 72'801 en 2004 alors que la lecture était la préoccupation numéro un pour l'école vaudoise en 2005 ! Est-ce que les enseignants, trop occupés par un foisonnement d'activités autour de la lecture, ont négligé l'emprunt de lectures suivies ? L'année qui vient nous apportera probablement la réponse que nous attendons.

La satisfaction au niveau des emprunts vient des cantons partenaires Jura et Valais, respectivement +16% au Jura et +76% au Valais. Les nouveaux contrats de prestations avec ces deux cantons ont donc largement rempli leur fonction de stimulateur.

Pour développer les prestations autour de l'emprunt de lectures suivies, nous avons mis un formidable outil à disposition des enseignants, un site Internet permettant la réservation de séries de livres 24h sur 24. Durant l'année 2005, 11'924 volumes ont pu être commandés via le Net soit, en pourcentage, 17,27% du volume total prêté. Et ce n'est qu'un début ! Car nous enrichissons régulièrement le site pour qu'il apporte une véritable valeur ajoutée au prêt de séries. Ainsi, l'enseignant trouve différents outils en téléchargement pour certains titres : dossiers pédagogiques, fiches pédagogiques, extraits de textes et ateliers-lecture sous forme de jeux destinés à l'élève et permettant à l'enseignant de vérifier la compréhension du texte par ce dernier. L'idée est d'étendre à terme ces outils à l'entier du catalogue.

Nous avons également opéré en 2005 un très important travail de remise à neuf du fonds de livres... 56 titres de séries qui sortent bien ont été rachetés dans de nouvelles éditions, soit environ 6200 exemplaires, et nous avons acquis une vingtaine de nouveaux titres soit 1500 exemplaires. Le rafraîchissement du fonds comprend également l'élimination drastique d'une centaine de titres obsolètes ou hors d'usage.

## Acquisitions

Le budget d'acquisition et sa répartition sont sensiblement les mêmes que l'année précédente, avec toutefois une baisse de budget dans les romans adultes et une augmentation dans la BD destinée à l'achat de manga.

En revanche, le nombre total de médias achetés passe de 7992 en 2004 à 7228 en 2005, tendance à la baisse amorcée depuis 2003 déjà. La différence la plus sensible se situe au niveau de l'achat des romans et documentaires jeunesse ; nous avons acquis 586 ouvrages de moins qu'en 2004 alors que le budget était le même. Les raisons de cette baisse sont vraisemblablement les suivantes : En 2003, la fermeture des librairies Forum a permis l'acquisition d'un grand nombre d'ouvrages jeunesse (dans une moindre mesure, nous y avons également acquis des documentaires adultes). Parallèlement à cela, la tendance confirmée depuis quelques années de la publication de romans jeunesse et plus particulièrement de séries en édition « grand format » nous oblige à acquérir des livres dont le prix est de 100 à 125% plus élevé qu'en version poche.

Le prix moyen du roman adulte et des large-vision serait en augmentation. En ce qui concerne la BD, les nouvelles collections de type « roman graphique » et la BD indépendante sont d'un prix plus élevé que celui de la BD « classique » qui lui reste stable.

Dans les grandes lignes, et tous types de documents confondus, nous pouvons dire que la politique d'acquisition a été de « coller » au plus près des demandes des lecteurs et de conserver un esprit encyclopédique à notre offre. Un grand travail de désherbage pour une mise en valeur des fonds a été effectué dans les rayons adultes, principalement dans les documentaires. En section jeunesse, il s'est axé sur les rayons des adolescents, les documentaires et romans jeunesse et tout particulièrement sur la BD. Le désherbage appelant le réassortiment, nous avons tenté d'effectuer au plus juste nos achats, entre nouveautés et complément des collections. Ce travail n'a pas été rendu facile par le fait de changements parmi les membres du personnel, changements qui avaient débuté l'année précédente.

Notons encore qu'une enquête a été menée en section jeunesse afin de connaître les pratiques des autres bibliothèques en matière de politique d'acquisitions.

Le panorama ne serait pas complet sans un point sur l'achat des multimédia. 233 CD audio ont été acquis, des nouveautés permettant la mise au goût du jour des collections prêtées aux bibliothèques. Quelques pauvres cédéroms ont rejoint le fonds, la production de ce média étant définitivement en chute libre. Quant aux DVD, notre collection s'est enrichie de 110 films, classiques comme nouveautés. C'est peu et le choix en a été d'autant plus compliqué.

S'il faut résumer en quelques mots l'ensemble des acquisitions, le bibliocentre de Lausanne, dans sa mission de bibliothèque-ressource, cible de plus en plus ses achats sur les demandes de ses clients tout en essayant de conserver un fonds exemplaire et varié, basé sur l'actualité éditoriale, mais aussi se permettant par-ci par-là de sortir des sentiers battus.

## Personnel

Avec le départ en retraite de Laurence Junier en mai 2005, l'équipe de Bibliomedia a terminé sa mue. Pas moins de sept personnes ont quitté la maison depuis 2001, année du départ de l'ancienne directrice, Marie-Françoise Piot.

Laurence Junier, responsable de la section jeunesse et membre du personnel depuis 1980, est aussi membre fondatrice d'Arole. Avec son départ, nous avons perdu une référence incontournable et indéfectible. Bibliomedia lui doit beaucoup et nous profitons de la remercier ici chaleureusement. Pour la remplacer dans cette tâche, nous avons placé Katia Furter qui travaille à Bibliomedia depuis 1992. Il s'agit d'une promotion méritée pour une professionnelle qui s'investit depuis de longues années dans la littérature pour la jeunesse.

Le personnel s'est également enrichi de deux nouvelles bibliothécaires en 2005. Tout d'abord Mathilde Berberat que nous avons engagée en janvier à un taux d'occupation de 80% pour pallier au départ en retraite d'Anne-Marie Malalan (cf. rapport annuel 2004). Madame Berberat, d'origine jurassienne et titulaire du nouveau CFC d'assistante en information documentaire, a été formée à la Bibliothèque de la Ville de Delémont. Puis Véronique Raboud qui occupe un poste à 50% depuis mai 2005. Madame Raboud est titulaire du diplôme de bibliothécaire BBS obtenu après sa formation à la Bibliothèque cantonale du Valais (aujourd'hui Médiathèque Valais). Elle a travaillé quelques années comme documentaliste de presse à l'Hebdo après avoir exercé son art à la Bibliothèque de la Ville de Bienne. Nous leur souhaitons la bienvenue et sommes heureux de ces nouvelles collaborations.

Au chapitre de la formation continue que nous encourageons et soutenons vivement, signalons, outre les cours CLP d'une journée intensément suivis par notre personnel, le stage d'une semaine « Premiers pas en littérature jeunesse » suivi à Paris par Mathilde Berberat et le stage de deux jours suivi par Katia Furter, à Paris également, sur le thème de la gestion des collections en section jeunesse.

A signaler enfin la participation de tout le personnel de Lausanne conjointement à celui de Biasca à un séminaire ayant pour thème les prestations de Bibliomedia. Une bonne occasion pour chacun de s'imprégner de la philosophie de la maison et de repenser l'avenir de nos activités, ce qui est toujours enrichissant.

## Activités

2005 fut aussi littéraire, forte d'événements originaux et riche en animations en symbiose avec notre mission de bibliothèque-ressource pour les bibliothèques et les écoles.

Cette année nous a permis d'asseoir définitivement la très bonne réputation de notre journal bisannuel le Cri du hibou. Le numéro du printemps consacré à la poésie contient un passionnant article sur l'état de poésie écrit par l'écrivain jurassien Alexandre Voisard alors que l'opus sorti en octobre brosse le tableau du roman d'aventure et son évolution à notre époque. Tableau bien documenté écrit par le chercheur et conférencier français Stéphane Manfrédo. Le Cri du hibou donne aussi l'occasion à un illustrateur de se mettre en évidence et a permis la publication de deux œuvres originales de Catherine Louis et Pierre Wazem.

Catherine Louis que nous retrouvons au cœur d'une exposition d'affiches dans nos murs en avril-mai 2005. Nous avons accueilli le 13 avril une soirée de poésie enthousiasmante, dans le cadre de la tournée « Lyrik in der Schweiz, Poésie en Suisse ». L'occasion pour le public romand de découvrir, en version originale, traduit en français, le poète suisse allemand Ernst Nef.

Le 21 juin était journée portes ouvertes aux bibliothèques romandes, avec au programme le matin, une présentation de l'association Lettres frontière et de sa Sélection de romans, suivie par la présentation de nos propres activités. L'après-midi était dédié à un atelier en compagnie de Bernard Friot, fameux écrivain pour la jeunesse. Était également conviée à cette rencontre une classe de 6<sup>e</sup> année du collège du Léman à Renens, permettant ainsi un dialogue très vivant entre l'auteur et son lectorat. Une belle occasion pour les bibliothécaires présents de mieux comprendre les mécanismes d'écriture et de lecture et certainement aussi de rôle de médiateur qui leur est dévolu.

Comme en 2004, nous avons eu l'occasion de participer aux deux forums « *Regards sur la lecture à l'école* » des enseignants vaudois (8 juin et 5 octobre) durant lesquels nous avons pu présenter nos activités de « bibliothèques de classes » et de « lectures suivies » à plus de mille enseignants.

Ces forums furent également l'occasion de dresser le bilan de l'action « Les livres migrants » orchestrée par la Direction Générale de l'Enseignement Obligatoire (DGEO) du canton de Vaud, en application du projet EOLE dont un but est d'offrir aux enfants, à l'école, la possibilité d'être en contact avec des livres dans leur langue maternelle. D'octobre 2004 à janvier 2005, notre bus Bibliomobile a donc sillonné les routes pour rencontrer des classes vaudoises et leur présenter les livres en langues étrangères.

## **Prix Bibliomedia Suisse**

Le 26<sup>e</sup> lauréat de notre prix littéraire aura vécu en 2005 le baptême de notre nouveau nom. Feu le Prix BPT ou Prix Bibliothèque pour tous et, en toute logique dans la foulée du changement de nom de notre fondation, bienvenue au Prix Bibliomedia Suisse !

Ainsi, l'auteur lausannois Roland Buti recevait le 1<sup>er</sup> juin ce prix consacrant une fiction romande. Son roman « Un nuage sur l'œil » relate le retour d'Adrien dans son village natal à la suite du suicide de son père. Il y retrouve son frère Fabe qui, lui, ne l'a jamais quitté et se sent coupable de cette fin violente. La mise en scène énigmatique de cette mort pousse les deux fils à transgresser le silence du deuil. Autre personnage important, Solé, qui devient la maîtresse d'Adrien et qui elle aussi a de lourds secrets. Roland Buti nous gratifie d'une langue riche d'images et de sensations liées à une nature très présente et que nous illustrons par cet extrait de la page 84...

... « *Dissimulée derrière un mamelon herbu couvert d'un embrouillamini de noisetiers et de sorbiers des oiseleurs chargés de grappes rouges, Solé observait un jeune renard occupé à se goinfrer de myrtilles. Alerte, il gambadait en effleurant le sol au milieu des arbustes bas qu'il contournait avec soin. Il plongeait son museau effilé, et d'un coup de langue, ramassait quelques fruits qu'il ingurgitait ensuite la tête pointée vers le ciel, totalement euphorique sous l'effet du sucre. Les omnivores sont les seuls animaux qui connaissent ce que nous appelons le goût culinaire.* »...

Rappelons que le but du Prix Bibliomedia Suisse, remis conjointement avec les DIP des cantons romands, est de faire la promotion de la littérature de notre terroir au moyen d'une large diffusion dans les bibliothèques de lecture publique. Ainsi environ septante bibliothèques collaborant avec Bibliomedia ont reçu gratuitement l'ouvrage primé.

## **Collaboration**

Comme à l'accoutumée, Bibliomedia a organisé pour le compte de la Communauté de travail des bibliothèques suisses de lecture publique (CLP) des cours de formation de base et continue pour les bibliothèques de Suisse romande.

En formation continue, 120 personnes environ ont suivi les six cours proposés : *Création de documents pour la communication en bibliothèque, La littérature pour adolescents (12-17 ans), Le droit d'auteur dans les bibliothèques suisses aujourd'hui, Internet pour les bibliothécaires de lecture publique, Concevoir et exploiter des statistiques en bibliothèque, Bibliothèques, librairies, éditions et diffusions, quelle communication ?*

Un cours de base réunissant 21 bibliothécaires de petites unités de Suisse romande a eu lieu à Lausanne dans nos murs entre avril et décembre (21 journées de cours). Et cette année, à la demande de la HEP-Bejune, nous avons organisé un cours identique à Bienne pour les responsables de petites bibliothèques publiques et scolaires du Jura bernois.

Bibliomedia, en ce sens, est un acteur incontournable dans le milieu des bibliothèques publiques de Suisse romande.

## **Perspectives**

Le développement de nouvelles bibliothèques publiques passe par la création de petits espaces multiculturels et ce dans les communes de moins de 10'000 habitants. Notre tâche dans l'intégration des populations allophones résidentes en Suisse doit s'orienter vers des bibliothèques capables d'accueillir tous les habitants de leur territoire et pas seulement les nantis. Sont considérés comme privilégiés les bons lecteurs et globalement les publics autochtones. Mais le rôle de la bibliothèque ne se limite pas à fournir des livres à ses clients habituels. Elle a une mission beaucoup plus importante, celle de desservir une population aux contours mal définis, des faibles lecteurs aux étrangers, en passant par les réfractaires de tous poils. Bibliomedia, dans ce tableau, offre et offrira un large panel de prestations pour les aider... livres en langues étrangères, conseils, cours de formation pour bibliothécaires, publication d'études et de manuels. Les bibliothécaires doivent se tenir à la page, une rengaine désormais bien connue !

Laurent Voisard

*Merci à Katia Furter pour la rédaction du chapitre Acquisitions*